



Spectacle de contes bilingues,
Alexandra Bilisko et Isabelle Voizeau.

Au pays des signes

Spectacle bilingue, langue des signes française et français. Création à quatre mains. Deux comédiennes, chacune avec son univers, ses représentations...

L'essence de ce spectacle est la langue des signes. Une opportunité d'approcher dans une présentation accessible à tous, une langue méconnue, et souvent mal jugée. L'occasion de se laisser bercer par des images, des lieux inconnus, histoire de faire des rencontres.

Ainsi, ces « bavardages » nous entraînent, sans en avoir l'air, à songer à ce qu'est la différence lorsqu'elle prend la forme d'un enfant, d'une langue, d'une façon d'appréhender le monde, la difficulté de l'accepter, les peurs qu'elle engendre.

Grâce à l'humour et la légèreté, l'émotion, la fantaisie, les enfants à partir de six ans sont conviés pour un beau voyage dont ils sortiront peut être avec le souvenir que la différence est un cadeau.

Un voyage au pays des signes, à la découverte d'une culture. Laissez vous guider à la rencontre de la communauté « de ceux qui parlent avec les mains... ».

Méthode de travail et philosophie :

Contes écrits par les comédiennes, en français et adapté en Lsf, ou en Lsf adapté en français. Nous ne souhaitons pas proposer un spectacle de contes interprété en langue des signes, mais des allers et retours entre deux langues au profit d'une découverte, ou d'une réaffirmation de la culture sourde, au travers de sa langue et de la vision du monde qui la caractérise.

Notre volonté est de bannir les idées reçues comme celle que la différence et son affirmation exclue, mais au contraire qu'elle permet à chacun de se construire face à l'autre, dans sa différence et sa richesse.

Nos contes ne sont pas tissés de fils blancs, ni tout bleu, ni tout beau. L'univers du conte parle aussi de la réalité, celle qui fait mal, qui condamne, juge et rejette. Nos abordons des thèmes comme ceux de la peur de l'autre dans son étrangeté (« l'étoile et le voyageur »), de l'inconnu, des préjugés qui détruisent (« le crocodile »), de la culpabilité des parents d'enfants sourds, du désir de réparation (« la mare aux secrets »), de l'implant cochléaire et de la fierté d'être soi (« l'oreille cassée »)...

Ti bout, le personnage principal, est un petit garçon sourd qui grandit en pensant qu'il a quelque chose de moins que les autres... Au fil de ses rencontres, certains vont vouloir le réparer, le changer, le rendre semblable, au moins en apparence aux

autres petits garçons. Lui se sent tout perdu au milieu de tous ces gens qui le regarde comme un être « manqué ». Il va alors découvrir par l'intermédiaire d'un être féérique (sourd lui aussi) que ses yeux sont plus puissants qu'il ne le pensait, qu'il peut sentir le monde avec son corps, l'appréhender à SA manière.

Ainsi, les enfants sourds auxquels nous voulons nous adresser pourront s'identifier à ces personnages merveilleux, ce petit homme qui cherche sa place et une reconnaissance pour ce qu'il est, pas pour ses oreilles...

« Aujourd'hui dans tout le village, aux villes à l'entours, aussi loin que le monde est monde, l'on sait qu'il existe d'autres gens, aussi différents que semblables, on les appelle : ceux qui parlent avec les mains... »

Par le rêve et l'échange, que ce petit message que nous voulons transmettre puisse permettre aux enfants d'être sensibilisés, pour les enfants entendants, peut être un peu rassurés pour les enfants sourds, voire provoquer une réflexion chez les parents...

A l'image de notre travail, nous souhaitons que notre spectacle puisse être véritable une rencontre.

- L'étoile et le voyageur
- Ti bout et l'oreille cassée
- Ti bout et le peuple de la montagne
- Le crocodile
- Dialogue de sourds ? (« traduction en Lsf d'expressions françaises péjoratives comme « dialogue de sourds, frapper comme un sourd, bruit sourd, sourd'dingue... »), le but est de faire comprendre le sens caché qu'elles véhiculent et de façon humoristique, de les combattre.
- La mare aux secrets

(Durée : 1heure)

Spectacle accessible à partir de 6 ans, (les parents sont les bienvenus).